



ABW

AVENUE MONTAIGNE GUIDE

Avenue Montaigne

— Paris —

septembre 2022



DIOR

Avenue Montaigne

Mot du Président	2
Avenue Montaigne, 150 ans d’histoire	4
Le grand témoin, Jean Imbert	12
1932: la haute joaillerie de Chanel réinventée	16
Hommage à Patrick Demarchelier	22
L’objet d’exception est de retour!	30
Le goût du spa	34
Schiaparelli, un parfum de scandale	40
Infos pratiques	46

Nos remerciements pour sa collaboration au **COMITÉ MONTAIGNE**
Our thanks to the COMITÉ MONTAIGNE for its collaboration

Art ' Communication 9, Rue Anatole De La Forge, 75017 Paris
Tel. 0140060886 – Art.fab@orange.fr

avenuemontaigneguide.com

Fondatrice – Directrice de la publication, *Founder – Publication Director* **Sabrina Douié**
Avec la collaboration de **Frédéric Correia**
Rédaction, *editing and text* **Rafael Pic**
Traduction, *translation* **Stephanie Curtis**
Conception graphique, *graphic design* **superposition.info**

Avenue Montaigne, septembre 2022, imprimé en France – September 2022, Printed in France
La reproduction, même partielle des textes, dessins et photographies publiés dans le Guide AVENUE MONTAIGNE est totalement interdite sans l'accord écrit de Art'Communication. Art'Communication se réserve le droit de reproduction et traduction dans le monde entier.
Reproduction, even partial, of texts, sketches and photographs published in the Guide AVENUE MONTAIGNE is totally forbidden without written permission from Art'Communication. Art'Communication reserves all rights for reproduction and translation throughout the world.

Mot du Président

Chère lectrice, cher lecteur,

Après un été chaud et des vacances que nous espérons avoir été reposantes – il fait bon prendre un peu de distance face à l'actualité agitée –, nous sommes heureux de vous retrouver pour une nouvelle saison d'événements, de rencontres... et d'art de vivre.

Comme vous le verrez dans ces pages, une de nos manifestations phares, la Promenade pour un objet d'exception, est de retour. Dans ce rendez-vous de qualité muséale, les maisons de l'Avenue Montaigne sortent de leurs réserves, l'espace d'un long week-end, des pièces uniques qui synthétisent leur savoir-faire, leur sens de la beauté et leur histoire. Pour continuer sur cette veine artistique, il faut reconnaître que les grandes expositions ne manquent pas à Paris, de Frida Kahlo au Palais Galliera (un des temples de la mode) à Edvard Munch au musée d'Orsay ou Kokoschka au Musée d'Art Moderne. Mais c'est à la découverte d'une grande dame de la couture que nous vous invitons : le musée des Arts décoratifs rend hommage à Elsa Schiaparelli, la grande rivale de Chanel. Une créatrice explosive et amie des artistes, qui mérite une véritable reconnaissance.

Comme nous le faisons régulièrement, nous vous proposons de plonger plus profondément dans l'histoire d'une griffe. La maison Chanel marque justement l'actualité avec un coup de projecteur sur la collection de haute joaillerie que sa créatrice mit au point en 1932, qui est revisitée, réinventée, 90 ans plus tard. Réinvention est d'ailleurs un mot que l'Avenue Montaigne aime bien. Elle ne cesse de redessiner ses boutiques pour qu'elles soient à la pointe du design et elle accueille avec bonheur les talents les plus disputés du moment. C'est notamment le cas de Jean Imbert, nouveau chef du Plaza Athénée, notre grand témoin de ce numéro, qui nous confie son affection pour le quartier.

Bonne lecture !

A word from the President

Dear Readers,

After a hot summer and what we hope was a relaxing vacation (it's good to occasionally step back from the turbulence of current events), we are happy to welcome you back for a new season of events, encounters, and *art de vivre*

As you will read in these pages, one of our star events, the Promenade Pour un Objet d'Exception is back. For this weekend gathering, the boutiques of the Avenue Montaigne bring out of their reserves and archives museum-quality pieces that embody their savoir-faire, their sense of beauty, and their history. Continuing along these artistic lines, it's clear that there is no lack of great exhibitions in Paris, including currently those dedicated to Frida Kahlo at the Palais Galliera (a temple dedicated to fashion), to Edvard Munch at the Musée d'Orsay and Kokoschka at the Musée d'Art Moderne. But it is a *grande dame* of French couture that we invite you to discover here: The Musée des Arts Décoratifs (MAD) pays tribute to Elsa Schiaparelli, Chanel's great rival, an explosive designer and friend of numerous artists who fully deserves this recognition.

In our pages, we regularly propose a deeper look into the history of one of our fashion houses. Chanel is in the news currently with a zoom on a collection of fine jewelry in the image of that created by its designer in 1932, revisited, reinvented, 90 years later. In fact, reinvention is a word dear to the Avenue Montaigne where the boutiques are continually redesigned to be on the cutting edge and to welcome the most sought-after talents of the moment. This is the case for Jean Imbert, the new chef of the Plaza Athénée, our "*Grand Témoin*" interview for this issue, who shares here his affection for our neighborhood.

Good reading !



Alain Quillet,
Président du Comité Montaigne
President of the Comité Montaigne

Avenue Montaigne, 150 ans d'histoire

Les joyaux disparus



Le Bal Mabille vers 1860, photographe anonyme
@Musée Carnavalet, Histoire de Paris



Maison Pompéienne vers 1891
@Ministère de la Culture – Médiathèque du patrimoine
et de la photographie RMN-Grand Palais

La photographie, depuis sa naissance
au milieu du XIX^e siècle, enregistre les
changements qui ont marqué l'Avenue...

Avenue Montaigne, 150 years of history

Bygone architectural jewels



Hôtel d'Espeyran, angle de l'Avenue Montaigne,
Photographie de Lansiaux, Charles Joseph Antoine
@Musée Carnavalet, Histoire de Paris



Hôtel Porgès vue du jardin vers 1900
@Gazette-Drouot

Since its invention in the mid-19th Century,
photography has registered changes that
have marked the Avenue Montaigne.

L'Avenue Montaigne à l'heure de l'automobile The automobile age



Avenue Montaigne
dans les années 1950
@RATP

Panhard & Levassor
au 54 Avenue Montaigne
Photographie de Lansiaux,
Charles Joseph Antoine
@Musée Carnavalet,
Histoire de Paris

Les Catherinettes Dior Dior's Catherinettes



Christian Dior pose avec de jeunes couturières,
dans une boîte à chapeau, et portant un chapeau
géant pour fêter la Sainte Catherine, en 1950.
Robert Doisneau/GAMMA-RAPHO



Les catherinettes devant
le siège de la Maison Dior
@Association Willy Maywald ADAGP

La folie des années 50 The madness of the 50s



Scooter Vespa devant
Christian Dior Avenue Montaigne
@Granger

La mannequin
française Suzette Clair
en voiture avec son ami,
photographie de Serge Berton
@Getty Images

Le Plaza Athénée, un photocall légendaire Plaza Athénée, a never-ending photocall



David Bowie en 1977
photographie de Jadran Lazic



Découvrez l'histoire
de l'Avenue Montaigne
Discover the history
of Avenue Montaigne

Le grand témoin Jean Imbert

© Bobyallin



En succédant à Alain Ducasse aux cuisines du Plaza Athénée, après un parcours atypique, le chef est devenu une des stars de la gastronomie parisienne. Il se confie sur ses rapports avec l'Avenue Montaigne.

Having replaced Alain Ducasse at the stoves of the Plaza Athénée, this chef with an atypical background has become one of the stars of Parisian gastronomy. Here, Jean Imbert shares his impressions of the Avenue Montaigne.

Quel est votre premier souvenir de l'Avenue Montaigne ?

Les fleurs rouges du Plaza Athénée

Et votre premier contact avec le Plaza ?

Le directeur de l'hôtel, François Delahaye, est venu manger dans mon petit restaurant l'Acajou, dans le 16^e arrondissement. Ma maman lui a renversé un verre de vin sur sa chemise, il m'a donc donné sa carte de visite pour que je m'occupe d'apporter la chemise au pressing. Je retourne la carte et vois "Plaza Athénée", je suis devenu tout rouge, comme la façade. C'était il y a vingt ans.

Comment résumeriez-vous l'atmosphère de l'Avenue Montaigne ?

Une certaine idée de Paris et de la France, avec tout ce qu'il y a d'historique et d'élégant. Et en même temps projetée vers le futur avec le renouveau perpétuel des plus belles enseignes de la mode française.

Y a-t-il des personnages liés à son histoire qui vous inspirent ?

Evidemment Christian Dior, qui s'est installé au 30, Avenue Montaigne pour être en face du Plaza Athénée. C'est une histoire qui me touche particulièrement. J'ai la chance de pouvoir aujourd'hui cuisiner dans ce lieu où il a démarré cette aventure extraordinaire qu'est la maison Dior.

What was your first memory of the Avenue Montaigne ?

The red flowers of the Plaza Athénée.

And your first contact with the Plaza ?

François Delahaye, the hotel's director, came to eat at Acajou, my little restaurant in the 16th arrondissement. My mother spilled a glass of wine on his shirt, and he gave me his card so that I could send the shirt to the cleaners. When I turned the card over and saw "Plaza Athénée" I became as red as the facade of the palace. That was twenty years ago.

How would you describe the atmosphere of the Avenue Montaigne ?

It reflects a certain idea of Paris and France, with all that is historic and elegant. And, at the same time, it is resolutely focused on the future with the perpetual renewal of the most emblematic names of French fashion.

Are there individuals linked to the history of this Avenue who inspire you ?

Christian Dior, obviously, who moved to number 30 Avenue Montaigne to be just across the street from the Plaza Athénée. I'm particularly touched by this story. Today I have the good fortune to cook in the place where the extraordinary adventure of the Maison Dior began.





Macédoine et Langouste
© Bobyallin

Est-ce que "l'esprit" de l'Avenue Montaigne, son goût cosmopolite influencent votre cuisine ?

C'est toujours intéressant de travailler dans une atmosphère créative et l'Avenue Montaigne a toujours, par le renouvellement de ses enseignes, de la décoration intérieure, de tous les détails apportés à chaque matériau, art de la table, collections, défilés de maisons de couture, créé cette atmosphère créative qui, forcément, nous pousse à vouloir devenir meilleur et toujours aller chercher les détails qui feront la différence.

Quelle est votre journée type Avenue Montaigne ?

Pas beaucoup de lumière du jour et beaucoup de cuisine, entre le Plaza Athénée et la Maison Dior...

Quels endroits fréquentez-vous dans les environs ?

Quand je ne suis pas en cuisine, où je passe 90% de mon temps, je suis dans mon bureau, où je passe du temps avec mes équipes pour travailler sur les différents projets.



Does the "spirit" of the Avenue Montaigne with its cosmopolitan taste influence your cuisine ?

It is always interesting to work in a creative atmosphere, and the Avenue Montaigne has always, though the ongoing updating of its great names, their interior decoration, and all of the details lent to each element – table arts, collections, the shows of its fashion houses - created this creative atmosphere which naturally incites us to better ourselves and to always go further in search of the details that make the difference.

What is a typical day for you on the Avenue Montaigne ?

Not a lot of daylight, a lot of time in the kitchen between the Plaza Athénée and the Maison Dior.

What are the places nearby that you frequent ?

When I'm not in the kitchen, where I spend 90% of my workday, I'm in my office, where I spend time with my teams working on our different projects.

Biographie – Une ascension rapide

Né en 1981, plus jeune diplômé de l'Institut Paul Bocuse, Jean Imbert s'est fait connaître en gagnant la saison 3 de Top Chef en 2012. Reconnu chef de l'année en 2019 par le magazine GQ, puis deux ans plus tard, par le magazine Quotidien, il est depuis juin 2021 à la tête du Plaza Athénée. Il y a créé la sensation en s'adjugeant sa première étoile Michelin pour le restaurant "Jean Imbert au Plaza Athénée" en à peine 9 semaines. Moins d'un an plus tard, en mars 2022 il devient le premier chef de la boutique historique de la Maison Christian Dior, au 30, Avenue Montaigne. Il double ce poste par un autre, aux saveurs lointaines et exotiques, en étant intronisé chef du Venice Simplon-Orient-Express en avril 2022. Cet hyperactif est aussi aux commandes de l'hôtel Cheval Blanc St-Barth et a développé le concept ToShare avec Pharrell Williams.

Biography – A rapid ascent

Born in 1981, Jean Imbert was the youngest graduate of the Institut Paul Bocuse before he made a name for himself as the winner of the third season of the Top Chef competition in 2012. Named "Chef of the Year" in 2019 by GQ magazine, then by the emission Quotidien two years later, he has headed the kitchens of the Plaza Athénée since 2021. He created a sensation by receiving his first star from the Michelin guide after just nine weeks at the hotel's stoves. Less than a year later, in March 2022, he became the first chef of the historic Christian Dior boutique at 30 Avenue Montaigne. At the same time, he took on another post promising distant and exotic flavors, when he was made chef of the Venice Simplon-Orient-Express in April 2022. This hyperactive is also at the helm of the hotel Cheval Blanc St. Barth and has developed the "ToShare" concept with Pharrell Williams.

© Bobyallin





NAOMI CAMPBELL

CHANEL.COM



CHANEL

J12

UNE HISTOIRE DE SECONDES

MOUVEMENT AUTOMATIQUE MANUFACTURE
MONTRE EN CÉRAMIQUE HAUTE RÉSISTANCE. FABRIQUÉE EN SUISSE. GARANTIE 5 ANS.

1932 : la haute joaillerie de Chanel réinventée

C'est un anniversaire qui ne passe pas inaperçu : 90 ans après le coup de tonnerre de la première collection de haute joaillerie Chanel, elle inspire une nouvelle aventure.

It's an anniversary that couldn't go unnoticed : 90 years after the thunderbolt of Chanel's first fine jewelry collection, a new adventure is on the horizon.



Carton d'invitation pour l'exposition de Haute Joaillerie "Bijoux de Diamants" créée par Gabrielle Chanel en 1932.
© CHANEL

Bracelet franges de Coco Chanel - 1932



Coup de génie autour du diamant

Il y a 90 ans, au début des années trente, le monde est en proie à la première crise économique d'ampleur véritablement universelle. L'économie se contracte, le chômage monte et – plus encore – la sinistrose gagne la société. C'est à ce moment que la Diamond Corporation Limited de Londres, acteur majeur sur le marché mondial du diamant, échafoûde une idée risquée : relancer la demande de diamant en confiant à une personnalité hors du commun, hors du sérail de la joaillerie mais très médiatisée, la création d'une ligne de bijoux. Le choix du responsable est audacieux : il s'agit de la plus célèbre couturière parisienne et sans doute mondiale : Gabrielle Chanel. Le coup est bien vu. En quelques jours à peine, les actions de la société montent en flèche et des commandes sont enregistrées avant même le début de la production.

Collier étoiles de Coco Chanel - 1932



A touch of genius for diamonds

Ninety years ago, at the beginning of the 1930s, the world was in the grips of the first economic crisis of truly universal scope. The economy slumped, unemployment soared, and – worse – an increasingly sinister ambiance prevailed throughout society. It was at this moment that the London Diamond Corporation, a major player in the world diamond market, came up with a risky idea : relaunch the demand for diamonds by conferring the creation of a line of fine jewelry to a high-profile personality outside of the circle of traditional jewelers. The choice was audacious : Gabriel Chanel, Paris's, and undoubtedly the world's, most famous fashion designer. The project was well received. In just a few days the company's shares soared and orders began coming in even before production began.

Une collection, sinon rien

Plutôt que de produire au coup par coup des pièces dépareillées, celle qui est connue pour ses bijoux fantaisie se prend au jeu et décide de présenter une collection complète, avec une unité, exactement comme dans la haute couture. Sous le nom de "Bijoux de diamants" sont ainsi créées une cinquantaine de pièces, en or blanc mais aussi en or jaune, montées sur or jaune ou sur platine. Tout se fait à l'enseigne du cosmos : étoiles filantes, comètes, lune et soleil sont les formes qui se dessinent. Elles sont déclinées en 17 broches, 9 bijoux de tête, 8 colliers, 4 bagues, 3 bracelets, 2 paires de boucles d'oreilles, 2 montres et 2 accessoire. Parmi ces derniers, il en est un très particulier : un étui à cigarettes serti de diamants à l'extérieur et à l'intérieur.

Un vernissage d'anthologie

"Mes bijoux ne restent jamais isolés de l'idée de la femme et de sa robe. C'est parce que les robes changent que mes bijoux se transforment", explique la créatrice. Le vernissage se tient chez elle, au 29 rue du Faubourg Saint-Honoré le 5 novembre 1932 (on connaît l'attachement de Chanel depuis l'enfance à ce fameux chiffre 5). Dans le fastueux décor – lambris, lustres en cristal, miroirs dorés, rideaux de velours – de l'hôtel Rohan-Montbazon où elle est installée depuis une décennie, c'est un véritable événement mondain. Toute l'intelligentsia artistique semble s'y croiser, depuis les écrivains (Jean Cocteau) jusqu'aux peintres (Picasso, José-Maria Sert), en passant par les musiciens (Georges Auric) ou les stars internationales du cinéma (Gloria Swanson) et de la danse (Alice Nikitina, des Ballets russes).

Vogue ébloui

Le dossier de presse est soigné à l'extrême : imprimé par Draeger, il présente 5 photographies de Robert Bresson, qui deviendra l'un des plus grands réalisateurs français. Du 7 au 19 novembre, un public plus large peut accéder à l'exposition en s'acquittant d'un droit d'entrée de 20 francs. Ces recettes, alors que la crise fait durement sentir ses effets, sont affectées à deux associations : la Société de la charité maternelle de Paris, créée en 1784 sous l'égide de Marie-Antoinette, et l'Assistance privée à la classe moyenne, dont le président est Maurice Donnay, un académicien. Pour se convaincre de l'impact de cette première collection de haute joaillerie, il faut lire le compte rendu du plus important magazine de mode, deux mois plus tard : "Vogue se doit de rappeler cet événement capital dans le domaine du luxe et de l'élégance", que Mlle Chanel avait orchestré d'une "magique baguette"...

A full collection, or nothing

Rather than producing unrelated pieces one at a time, Mademoiselle, already known for her fantasy jewelry, was caught up by the challenge and decided to present a complete collection with a common thread, in the image of her haute couture collections. Thus fifty some pieces were created in white gold, or yellow gold, mounted on yellow gold or platinum, all under the banner of "Bijoux de Diamants". All pieces followed the theme of the cosmos: shooting stars, comets, the moon, and the sun. The collection included 17 brooches, 9 jewels for the hair, 8 necklaces, 4 rings, 3 bracelets, 2 pairs of earrings, 2 watches, and 2 accessories. Among the latter was an extraordinary cigarette case set with diamonds both inside and out.

An opening exhibition to remember

"My jewelry never stands in isolation from the idea of a woman and her dress. It is because dresses change that my jewelry is transformable," explained the designer. The opening exhibition took place in her home at 29 rue du Faubourg Saint-Honoré on November 5, 1932 (Chanel's attachment, since her childhood, to the famous number 5 is well known). In a sumptuous decor of elegant paneling, crystal chandeliers, and velvet curtains of the Hotel Rohan Montbazon where she had lived for more than a decade, the showing was a true social event. All of the artistic intelligentsia turned out, including writers (Jean Cocteau), painters (Picasso, José-Maria Sert), musicians (Georges Auric), international film stars (Gloria Swanson), and dancers (Alice Nikitina of the Ballets Russes.)

Vogue dazzled

The press release was of an extreme refinement. Printed by Draeger, it presented five photos by Robert Bresson, who would later become one of France's greatest film directors. From November 7th to the 19th, a wider public was invited to attend the exhibition for a fee of 20 francs. The proceeds, during this period when the effects of the crisis were severely felt by the population, went to two associations: the *Société de la Charité Maternelle* of Paris, (Society of Maternal Charity) created in 1784 under the patronage of Marie-Antoinette, and the *Assistance Privée à la Classe Moyenne* (Private assistance to the middle class), whose president was Maurice Donnay, a member of the Academie Française. To understand the impact of this first collection of fine jewelry, one can read the report, two months later, of the most important fashion magazine of the time: "Vogue recounts this capital event in the domain of luxury and elegance, which Mademoiselle Chanel orchestrated with a 'magic wand'."



Broche "Comète" originale créée par Gabrielle Chanel en 1932 pour sa collection "Bijoux de Diamants". Broche en platine, sertie de 28 diamants taille ancienne pour un poids total de 7.8 carats dont un diamant centralde 1.2 carats. © CHANEL



90 ans plus tard, une renaissance

Gabrielle Chanel bouleverse en effet toutes les conventions: elle crée des bijoux libres, modulables, sans fermoir, qui se nourrissent des idées et dessins de Paul Iribe, son compagnon de l'époque, et de Christian Bérard. Par ailleurs, elle court-circuite la corporation des joailliers de la place Vendôme, qui exige que toutes ces pièces soient démontées. Trop tard pour en effacer l'effet: beaucoup auront déjà été vendues... Exactement 90 ans plus tard, la maison Chanel ressuscite cette épopée. *"J'ai voulu revenir à l'essence de 1932 et synthétiser le message autour de trois symboles: la comète, la lune et le soleil. Chaque astre brille de sa propre lumière"*, explique Patrice Leguèreau, directeur du Studio de création Joaillerie de Chanel.

Système solaire en couleur...

Sans qu'il y ait simple transposition: la collection d'origine était essentiellement blanche, la nouvelle, sobrement baptisée "1932", donne une place privilégiée aux pierres de couleur (saphirs, rubis, opales, tanzanites, etc.). Ce sont 77 créations, dont 12 transformables, qui sont proposées, comme le plastron et le bracelet "Comète Volute", avec deux diamants ovales blanc et jaune du poids de 19,32 carats, ou le spectaculaire collier "Allure Céleste", associant aux diamants ronds un saphir ovale du poids impressionnant de 55,55 carats. Dix-huit pièces rendent hommage à la Lune et 24 à l'astre du jour, que prisait tant Chanel, née au mois d'août sous le signe du lion: le système solaire est reconstitué!

90 years later, a renaissance

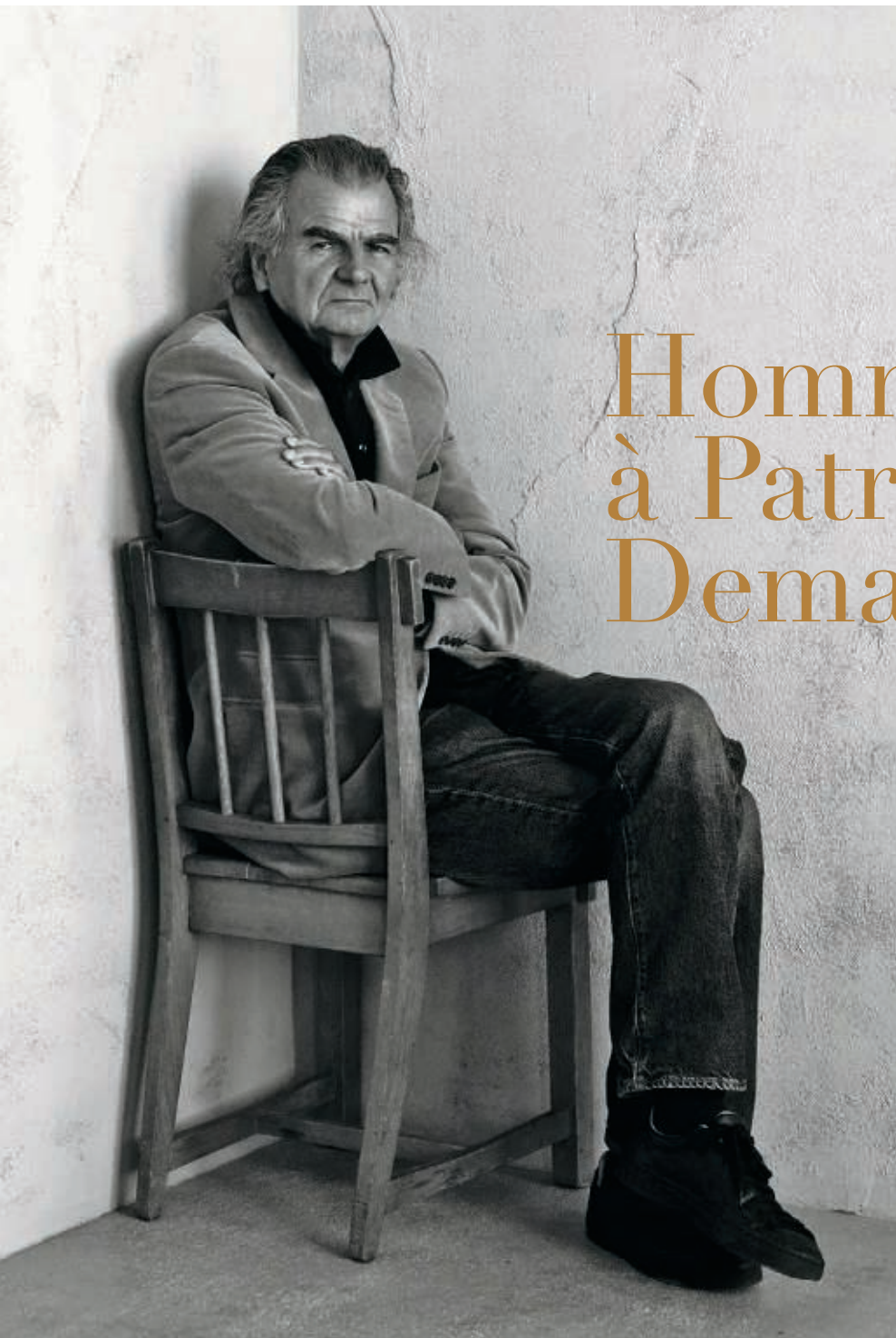
Gabrielle Chanel, effectively, went against all conventions. She created a free style of jewelry, modular, without clasps, inspired by the ideas and sketches of Paul Iribe, her companion at the time, and of Christian Bérard. In fact, she short-circuited the jewelers' guild of the Place Vendôme, which subsequently ordered all of her collection to be dismantled. But it was already too late to reverse the effect: many pieces had already been sold. Exactly 90 years later, Chanel is resurrecting this epic. *"I wanted to return to the essence of 1932 and synthesize the message around three symbols: the comet, the moon, and the sun. Each star shines with its own light,"* explains Patrice Leguèreau, director of Chanel's Jewelry Design Studio.

A colorful solar system

The goal was not a simple reproduction: the original collection was essentially white, the new collection, baptized simply "1932", gives a special place to colored gemstones (sapphires, rubies, opals, tanzanites, etc.). There are 77 creations, 12 of which can be transformed, such as the "Comète Volute" necklace and bracelet, with two oval white and yellow diamonds weighing 19.32 carats, or the spectacular "Allure Céleste" necklace, combining round diamonds with an oval sapphire of an impressive 55.55 carats. Eighteen pieces pay tribute to the moon and 24 to the astre of the day, so cherished by Chanel, born in the month of August under the sign of the Lion: the solar system is complete.



Collier Allure Céleste
en or blanc, diamants
et saphir.
© CHANEL



Hommage à Patrick Demarchelier

Il y a un peu plus d'un an disparaissait l'un des plus grands photographes de mode, habitué de l'Avenue Montaigne.

A little over a year ago, one of France's greatest fashion photographers, a habitué of the Avenue Montaigne, passed away.

Patrick Demarchelier
Photographed by Victor Demarchelier
Vogue, October 2010



Nadja, New York, 1995

Le succès à New York

C'est un peu un conte de fée: celui d'un petit provincial qui monte à Paris pour devenir photographe puis devient la star des stars à New York... Cela a été plus ou moins le destin de Patrick Demarchelier, Normand né en 1943, installé en Amérique à partir de 1975 et qui a travaillé pour les plus grands magazines, notamment Harper's Bazaar, Elle et Vogue ou pour les maisons les plus réputées comme Christian Dior ou Louis Vuitton. De son aveu même, il a été à un moment de sa carrière le photographe de mode le mieux payé au monde. En 2005, il signait le calendrier Pirelli, sorte de bâton de maréchal du métier. Il avait obtenu en 2007 l'une des plus hautes distinctions de la discipline: le prix Eleanor Lambert, décerné par le Council of Fashion Designers of America.

Success in New York

It seems right out of a fairy tale: the story of a kid from the provinces who comes to Paris to be a photographer and becomes a star among New York stars. This sums up, more or less, the destiny of Patrick Demarchelier. Born in Normandy in 1943, he moved to America in 1975 and worked for the greatest fashion magazines including Harper's Bazaar, Elle, and Vogue, as well as for such prestigious fashion houses as Christian Dior and Louis Vuitton. By his admission, he was at one time the world's highest-paid fashion photographer. In 2005, he collaborated on the Pirelli calendar, a real distinction for the profession. In 2007, he received one of the highest honors in his discipline, the Eleanor Lambert Prize, awarded by the Council of Fashion Designers of America.

Favori de Lady Di

La grande exposition de 2008 au Petit Palais à Paris avait été une autre forme de consécration, lui rendant hommage en plus de 400 clichés. Loin de se limiter à la mode et à ses vedettes si souvent immortalisées Linda Evangelista, Naomi Campbell, Cindy Crawford ou Laetitia Casta Patrick Demarchelier avait noué des liens particuliers avec d'autres personnalités, comme Alain Delon, le cuisinier Alain Ducasse, Madonna ou Elton John pour qui il avait réalisé des portraits emblématiques. Ou, évidemment, Lady Di, qui admirait sa simplicité, son humour et sa capacité à obtenir un sourire du spectateur. Au point d'en faire son photographe officiel, une fameuse performance pour un non Britannique. La série réalisée en 1990, présentant une "princesse du peuple" jeune, belle et accessible (le 31 août 2022 marque les 25 ans de sa disparition), restera parmi ses icônes.

Lady Diana's favorite

An important exhibition at Paris's Petit Palais in 2008 was another sort of consecration, paying tribute to him with more than 400 photos. Far from limiting himself strictly to fashion and the stars so often immortalized – Linda Evangelista, Naomi Campbell, Cindy Crawford, and Laetitia Casta – Patrick Demarchelier forged relationships with other personalities including Alain Delon, the chef Alain Ducasse, Madonna, and Elton John for whom he realized emblematic photos. And, of course, Lady Di, who admired his simplicity, his sense of humor, and his ability to bring a smile to his subjects' lips. So much so, that she made him her official photographer, a feat for someone who was not English. The series of photos taken in 1990 presenting the young, beautiful and accessible "people's princess" (August 31, 2022 marks the 25th anniversary of her death) remains among his icons.

Christy Turlington
New York, 1990



Princess Diana
London, 1990



Gisele Bündchen
2002



Un faible pour l'Avenue Montaigne

Celui qui avait eu l'honneur d'être cité dans *Le Diable s'habille en Prada* – pas concédé à tous ses collègues ! – connaissait bien l'Avenue Montaigne pour y avoir effectué de nombreux shootings dans les maisons de mode mais aussi pour avoir fréquenté le Plaza Athénée, le théâtre des Champs-Élysées ou Drouot (il était collectionneur d'art). Il appréciait l'élégance et la beauté de l'avenue, qui exprimait la quintessence de l'art de vivre à la française, mais aussi une forme de sobriété. Si sa fin de carrière avait été assombrie par des accusations de harcèlement, il a disparu avant d'avoir pu se défendre et reste solidement ancré dans le gotha des photographes qui ont écrit la mode de la fin du XX^e siècle.

Haute Couture, **Christian Dior**
Tailleur Aventure, 1948



A penchant for the Avenue Montaigne

Cited in the film *"The Devil Wears Prada"*, an honor not conferred on all of his colleagues, Demarchelier knew the Avenue Montaigne well, thanks to his numerous photo shoots in its fashion houses, but also because he was a regular at the Plaza Athénée, the theater of the Champs Élysees, and the Drouot auction house (he was an art collector). He appreciated the elegance and the beauty of the Avenue, the quintessential expression of the French art de vivre in a singularly sober form. The end of his career was marred by accusations of harassment. He died before he could clear his name, nonetheless, he figures firmly among the elite of photographers who have written the history of fashion of the late 20th century.

Haute Couture **Christian Dior**
Tailleur Bar, 1947





DIOR

L'objet d'exception est de retour!

Après l'interruption obligée due au Covid, la "Promenade pour un objet d'exception" revient enfin ce 15 septembre 2022.

After an interruption due to Covid, the "Promenade pour un objet d'exception" (Stroll for an exceptional object), will finally return September 15, 2022.



Trésors des collections

Lancée en 2012, la manifestation biennale a connu quatre éditions. Le principe? Les maisons de l'Avenue Montaigne mettent en avant un trésor issu de leur fonds, qui peut aussi bien être une pièce historique qu'une création de l'année. Avec un seul impératif: être hors du commun! *"L'idée d'origine était de créer une alternative aux Vendanges, de découvrir les maisons sous un autre angle, de mettre en avant leur savoir-faire,"* explique Virginie Bamberger, qui supervise l'organisation pour le Comité Montaigne. *"Nous accueillons quelque 30 participants, envoyons 15 000 cartons d'invitation pour l'inauguration et recevons entre 5 000 et 7 000 personnes en trois jours."* Contrainte à l'inaction en 2020 pour des raisons bien connues, elle rebondit en cette année 2022.

Treasures from their collections

Launched in 2012, this biennial event has been held four times in the past. The principle? Prestigious boutiques of the Avenue Montaigne highlight one of the treasures of their collections, whether it be an historical piece or one of the year's creations. Just one requirement: it must be exceptional! *"In the beginning, the idea was to create an alternative to the Vendanges (the Harvest Festival) to discover another aspect of the fashion houses and marks and to showcase their savoir-faire,"* explains Virginie Bamberger, who supervises the organization for the Comité Montaigne. *"We mobilize 30 some participating boutiques, send out a thousand invitations for the inauguration and welcome between 5 000 and 7 000 visitors over the following three days."* Canceled in 2020 for reasons we all know too well, the event will return this year.

Prada - collection Entomologie
conçue par Miuccia Prada
avec Damien Hirst



Folon ou César ?

Au fil des années, on y a vu des témoignages remarquables de créativité et d’invention. L’édition de lancement, en mars 2012, est évidemment restée dans les mémoires avec, par exemple, deux sculptures de Jean-Michel Folon au Plaza Athénée en forme de cuillère et fourchette, tandis que Zadig & Voltaire montrait une œuvre en papier mâché et carton de Franz West, artiste autrichien qui flirtait avec le design. Chez Nina Ricci, maison intéressée depuis longtemps par l’art (son président, Gilles Fuchs, qui aimait à demander des vitrines à Buren ou Jean Le Gac, est ensuite devenu la cheville ouvrière du prix Marcel Duchamp), on pouvait voir un *Portrait de compression L’Air du Temps*. Réalisé par César, il recyclait les étiquettes jaunes du parfum éterné en 1948.

Folon and César?

Over the years, the event has produced remarkable examples of creativity and inventiveness. The first edition, in March 2012, was, naturally, memorable with, for example, two sculptures in the form of a spoon and fork by Jean-Michel Folon at the Plaza Athénée, and at Zadig & Voltaire, a work in paper mache and cardboard by Franz West, the Austrian artist with a penchant for design. At Nina Ricci, a fashion house which has been involved in art for some time (its president, Gilles Fuchs, entrusted his show windows to artists including Buren and Jean Le Gac, and he later became the driving force behind the Prix Marcel Duchamp), a work titled *Portrait de compression L’Air du Temps* was displayed. Created by the César, the piece recycled the yellow labels of the perfume launched in 1948.



Dior - Lady Dior
par l'artiste Kate MccGwire

Entre classique et audace

Mais aussi une étonnante *Fontaine de rêve* chez Caron, en cristal chez Baccarat, avec 116 grandes pierres d’opale et 39 petites, facettées à la main, un sac *Audrey Riviera* chez S.T. Dupont, une minaudière nacrée et recouverte de perles chez Chanel (qui présentera dans une édition suivante le collier plastron du parurier Desrues). Chez Dior, on était iconoclaste avec *Evolution*, une sculpture de Recycle Group montant la genèse toute personnelle d’un sac Lady Dior (dans une autre édition, ce sera un bel hommage à la princesse Diana avec le même Lady Dior revisité par l’artiste Kate MccGwire). Louis Vuitton montrait en 2012 l’incroyable malle conçue en 1929, l’année de la crise, pour le chef d’orchestre Leopold Stokowski avec compartiments pour machine à écrire et partitions.

Un hymne à la beauté

On attend donc pour cette année de renaissance un florilège tout aussi exceptionnel pour l’inauguration du jeudi 15 septembre, de 18h30 à 21h, avant que le grand public puisse en jouir jusqu’au samedi 17 septembre, dans un climat de fin d’été que l’on espère clément. Les participants confirmés sont évidemment la fine fleur de l’Avenue Montaigne, une bonne trentaine de maisons, de Balenciaga à Zadig & Voltaire, en passant par Cartier, Chanel, Chaumet, Dior, Fendi, Ferragamo, Givenchy, Louis Vuitton, Loewe, Maison Margiela, Prada et Tiffany – et d’autre encore.... En bois, cuir, soie, galuchat, argent ou perles de verre, place à la beauté !



Cartier - pendule mystérieuse

From classic to audacious

There was also an astonishing crystal "*Fontaine de rêve*" displayed at Baccarat featuring 116 large and 39 small hand-cut opal stones, as well as an *Audrey Riviera* handbag at S.T. Dupont, a mother of pearl minaudière studded with pearls at Chanel (which will present in an upcoming edition a necklace by parurier Desrues). Dior was iconoclastic with *Evolution*, a sculpture by the Recycle Group showing the very personal genesis of the Lady Dior handbag. In another edition, there would be a tribute to Princess Diana with the same Lady Dior revisited by the artist Kate MccGwire. In 2012, Louis Vuitton exhibited the incredible trunk conceived in 1929, the year of the market crash, for orchestra conductor Leopold Stokowski with its compartments for a typewriter and scores.

A hymn to beauty

For this year of renewal we anticipate an equally exceptional collection of works for the inauguration, to be held on Thursday, September 15th from 6:30 to 9pm, followed the next day by the public opening through Saturday, September 17, all in a late summer atmosphere. The participating boutiques are among the elite of the Avenue Montaigne, including around thirty names from Balenciaga to Zadig & Voltaire, and including Cartier, Chanel, Chaumet, Dior, Fendi, Ferragamo, Givenchy, Louis Vuitton, Loewe, Martin Margiela, Prada et Tiffany – and others. In wood, leather, silk , sharkskin, silver, or glass pearls, beauty is the watchword !



Louis Vuitton - malle Albert Kahn

Le goût du spa

Synonyme de soins, mais aussi de délasserment, les spas connaissent une véritable vogue. L' Avenue Montaigne est à la pointe...

Synonymous with treatments and relaxation, spas are very much in vogue. The Avenue Montaigne is a leader in this field.

Dior, bientôt 15 ans

Cela fait presque 15 ans que la maison Christian Dior a ouvert son Dior Institut. Non pas dans ses locaux, au 30 Avenue Montaigne, mais de l'autre côté de la rue, chez un voisin très renommé... l'hôtel Plaza Athénée. Les liens entre les deux établissements remontent loin puisque le couturier, au moment de ses premières collections, faisait des essais et des séances photo dans l'hôtel. Depuis 2008, le Dior Institut, à l'époque pionnier dans le quartier, n'a cessé de développer de nouveaux services. On peut s'y prêter à la luminothérapie, expérience anti-âge avec masque de lumière, au micro-peeling, à des éveils sensoriels ou à une escale revitalisante. Une expérience particulière est fournie par l'escale couture "Rouge Trafalgar" qui fait référence aux robes rouges avec lesquelles Christian Dior ponctuait ses défilés. Aujourd'hui, cela se décline en moment de détente avec hammam, soin, puis conclusion goûter avec une coupe de champagne... Pour ceux qui veulent aller plus loin dans le raffinement, le spa a récemment ouvert un espace manucure et pédicure.

Dior, 15 years already

It was nearly 15 years ago when Christian Dior opened its Dior Institut. Not in its fashion house at 30 Avenue Montaigne, but across the street, at a famous neighbor, the Hotel Plaza Athénée. Ties between the two establishments go far back since the couturier, at the time of his first collections, finished his fittings, and photo shoots in the hotel. Since 2008, the Dior Institut, at the time a pioneer in the area, hasn't ceased to develop new services. Here one can indulge in a light therapy seance, experience an anti-age treatment with light mask, a micro-peeling, sensorial awakening, or a revitalizing layover. The "Rouge Trafalgar" package, referring to the red dresses that often punctuated Christian Dior's fashion shows, is a special experience. It is a relaxing moment with hammam, beauty treatment, and a snack accompanied by a glass of Champagne. For those who wish to take refinement a step further, the spa has recently opened an area dedicated to manicures and pedicures.



SPA Dior Institut - Plaza Athénée



Bulgari, l'appel de Rome

Chez Bulgari, on joue à fond la carte romaine puisque c'est là qu'a commencé la saga de la marque il y a plus d'un siècle. Dans l'hôtel de l'avenue George-V, le spa mesure la bagatelle de 1300 m² et possède même une piscine semi-olympique de 25 mètres de long ! Celle-ci joue le mimétisme avec les thermes romains de l'Antiquité, de même que la Vitality Pool qui arbore une mosaïque comme celle que les riches sénateurs ou les édiles aimaient déployer chez eux. La Spa Suite, d'un confortable 65 m², reproduit en petit la coupole du Panthéon. Le hammam a fait le choix d'un ciel de mosaïque or et vert, à côté d'une fontaine de granite noir. L'illusion s'étend jusqu'aux cabines elles-mêmes, dont le revêtement en pierre de Vicence a quelque chose de marmoréen... Dans ce décor des Césars, hydrojets et aérojets s'accompagnent d'un coaching et d'un cardiotraining sur mesure, organisés par les maîtres du genre, de Workshop Gymnasium. De quoi avoir un souffle et une tonicité que nous envieraient les meilleurs gladiateurs...

Bulgari, the call of Rome

At Bulgari, the Roman connection is played to the hilt, since it was there that the saga of this mark began more than a century ago. In a hotel on the Rue François 1^{er}, the Bulgari spa spreads over a mere 1300 m² and boasts a semi-Olympic pool of 25 meters long ! The decor mimics the Roman thermal baths of antiquity, as does the Vitality Pool with its mosaics similar to those displayed in the homes of the rich senators and town councilors. The Spa Suite, a comfortable 65 m², has a scaled-down reproduction of the dome of the Panthéon. The hammam has a ceiling of gold and green mosaics, and a fountain of black granite. The illusion continues even in the cabins with the marbled effect of Vicenza stone. In this decor worthy of César, hydro jets and aero jets are accompanied by personalized coaching and cardio-training, organized by masters of the genre from the Workshop Gymnasium. What better way to relax and acquire the tonicity that would be the envy of any gladiator.



SPA Bulgari Hotel Paris

New Age, l'art et les soins

Siméon Mouyal, chirurgien-dentiste, installé au numéro 28, jouxtant l'hôtel particulier de Christian Dior, a ouvert il y a un peu plus d'un an le centre de soins New Age tout près, au 17 rue de La Trémoille. Avec 8 cabines, 5 opératrices et 3 médecins, on y pratique l'hydrolipolyse, le contouring, l'hydrafacial, le microneedling, en utilisant les techniques de pointe : combinaison de radiofréquences et d'ultrasons, laser dernière génération, Tesla Former à base d'ondes électromagnétiques... Grand amateur d'art, collectionneur, d'abord de gravures, puis de tableaux, lié d'amitié avec des artistes comme Julian Schnabel, une des stars de la galerie Gagosian, ou Tatiana Trouvé, qui a actuellement une exposition à Beaubourg.

Art and New Age treatments

Siméon Mouyal, a dental surgeon located next to Christian Dior at number 28, recently opened a New Age treatment center nearby at 17 rue de la Trémoille. With eight cabins, five technicians, and three doctors, the center offers a variety of treatments including hydrolipolyse, contouring, hydra facials, and micro-needling, using the latest techniques, a combination of radio frequencies, ultrasound, a new generation laser, Tesla Former based on electromagnetic waves. Mouyal, a great art lover and collector of engravings and paintings, has forged friendships with artists such as Julian Schnabel, (one of the stars of the Gallery Gagosian), and Tatiana Trouvé, who is currently exhibited at the Beaubourg museum.



Centre de soins
New Age





La grande dame de la mode, qui aimait jouer les provocatrices avec ses amis artistes, est fêtée avec une grande exposition aux Arts décoratifs.

The *grande dame* of fashion, who loved playing the provocateur with her artist friends, is currently honored in an important exhibition at Paris's decorative arts museum (MAD).

Schiaparelli, un parfum de scandale

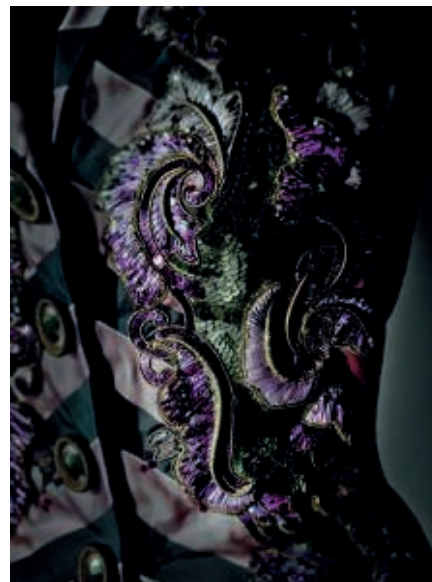
Génération Chanel

On l'a longtemps présentée comme la rivale de Gabrielle Chanel: comme elle, c'est une femme à la forte personnalité, brillant dans le Paris effervescent de l'entre-deux-guerres, donnant naissance à une mode pionnière et cultivant des amitiés dans le milieu artistique. Pourtant, bien que parfaitement contemporaine de son alter ego et bénéficiant quasiment de la même longévité (elle est décédée à l'âge de 83 ans en 1973 tandis que Chanel est morte à 87 ans en 1971), sa renommée n'a pas atteint les mêmes sommets. Cette native de Rome, qui avait du sang Médicis dans les veines, reçoit un hommage mérité, vingt ans après la dernière grande rétrospective qui lui a été consacrée dans le même musée. Avec une débauche d'objets: plus de 500 pièces dont 272 costumes et accessoires de mode.

The Chanel generation

For a very long time, Elsa Schiaparelli was portrayed as Gabrielle Chanel's rival. Like the latter, she had a strong personality and she sparkled in the effervescence of Paris between the two wars. She pioneered a new style and cultivated friendships in the world of art. But even though she was the perfect contemporary of her alter ego, and enjoyed nearly the same longevity (Elsa died at the age of 83 in 1973, while Chanel died in 1971 at 87 years old), she did not attain the same fame. Born in Rome, with Medici blood flowing through her veins, she is currently the subject of a well-deserved tribute, twenty years after the last major retrospective, in the same museum, devoted to her work. The exhibition includes a profusion of objects: more than 500 pieces including 272 costumes and fashion accessories.

Elsa Schiaparelli
Détail de la Cape "Phoebus"
Hiver 1937-1938
Laine, soie et broderie
Musée des Arts Décoratifs
© Valérie Belin



Elsa Schiaparelli, détail d'une veste du soir
Printemps 1947
Soie brodée. Musée des Arts décoratifs
© Valérie Belin

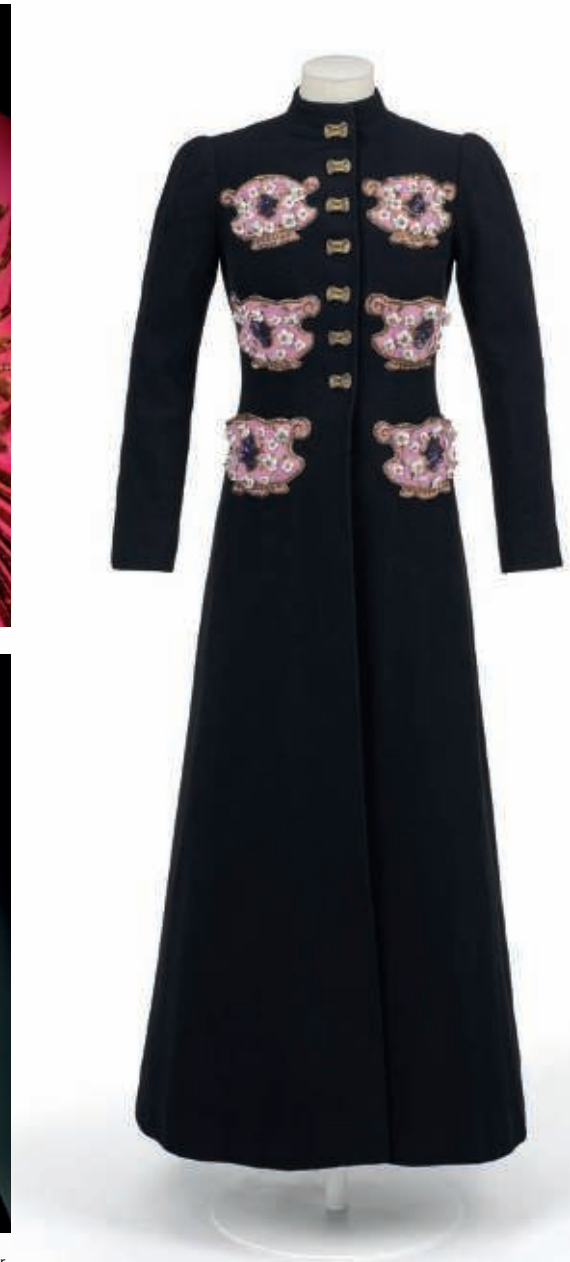
Une famille brillante

Issue d'une famille noble et intellectuelle, elle loge au palais Corsini, en plein centre de la capitale italienne. Son père est un orientaliste réputé qui dirige la bibliothèque de la célèbre Académie des Lincei. Un de ses oncles est égyptologue et découvrira la tombe de Néfertari. Un autre est astronome, laissera son nom à la géographie de la planète Mars et alimentera la croyance en une population de petits hommes verts (qui auraient creusé les canaux dits de Schiaparelli). D'un esprit non conventionnel – qui s'incarne notamment dans des poèmes érotiques écrits très jeune – Elsa inquiète sa famille qui l'envoie comme fille au pair à Londres. Elle s'y s'éprend d'un théosophe, Wilhelm Wendt de Kerlor, qu'elle épouse quelques mois seulement après leur rencontre, en 1914.

A brilliant family

Born into a noble and intellectual family, she grew up in the Corsini Palace in the heart of the Italian capital. Her father was a famous orientalist painter and director of the library of the renowned *Académie dei Lincei*. One of her uncles was an Egyptologist who discovered Nefertari's tomb. Another was an astronomer who left his name on the geography of the planet Mars by fueling a belief in a population of little green men who were said to have dug the so-called Schiaparelli canals. With an unconventional spirit – embodied early by erotic poems written at a young age – Elsa worried her family who decided to send her to London as an au pair girl. There she met Wilhelm Wendt de Kerlor, a theosophist, whom she married in 1914, just a few months after they met.

Elsa Schiaparelli — Manteau du soir
Hiver 1938-1939
Laine, soie et porcelaine
Musée des Arts Décoratifs
© Les Arts Décoratifs / Christophe Dellièvre



Leonor Fini et Fernand Guéry-Colas
Flacon de parfum Shocking 1937
Cristal et verre
© Archives Schiaparelli
© Adagp, Paris, 2022



Le déclin Poiret

Si on peut dater ses débuts dans la mode de 1913, avec une robe en crêpe bleu de Chine qu'elle crée pour participer à un bal masqué, c'est autour de 1922-24 qu'elle prend son véritable départ sous l'impulsion de Paul Poiret, la star du moment, qui l'incite à se lancer dans la couture. Après être passée par Nice et Boston, elle vit alors de nouveau à Paris, séparée de son mari qui entame une liaison avec la danseuse Isadora Duncan (et qui décèdera à 39 ans, en 1928). Elle tire ses ressources d'une petite activité d'antiquaire mais connaît de nombreux artistes depuis qu'elle s'est liée d'amitié avec l'épouse de Picabia lors d'une traversée transatlantique. Elle fréquente Marcel Duchamp, Man Ray, Tristan Tzara et tout le groupe dadaïste...

A nudge from Poiret

Her first attempt as a fashion designer can be traced to 1913 and a dress in blue crepe de Chine that she created to participate in a masked ball. But it wasn't until between 1922-24 that her career was launched thanks to Paul Poiret, the star of the moment, who encouraged her to venture into couture. After living in Nice and Boston, she came back to Paris, separated from her husband who had taken up an affair with the dancer Isadora Duncan (and who died at the age of 39 in 1928). She made a living as an antique dealer but knew numerous artists through her friendship with Francis Picabia's wife, whom she met during a transatlantic crossing. She frequented Marcel Duchamp, Man Ray, Tristan Tzara, and the Dadaist group.

Salvador Dalí — Poudrier téléphone 1935
Résine et métal
© Archives Schiaparelli © Salvador Dalí,
Fundació Gala - Salvador
Dalí / Adagp, Paris



Marcel Vertès — Schiaparelli, 21 place Vendôme 1953
Collage et peinture sur panneau
© Archives Schiaparelli

En une de Time

Après un galop d'essai dans la petite maison de couture Lambal, elle présente en 1927, à l'âge de 37 ans, sa première collection: des pulls tricotés qui remportent rapidement du succès en Amérique, ce qui lui permet d'ouvrir son salon au 4, rue de la Paix. Au début de sa carrière, elle est estampillée comme créatrice de vêtements de sport. Ce qui ne l'empêche pas de rechercher le plus grand raffinement chez elle: son appartement du boulevard Saint-Germain est aménagé par Jean-Michel Frank, l'un des plus grands décorateurs du moment. Naturalisée française, elle ouvre des boutiques à Londres et aux Etats-Unis, lance une ligne de parfums. Sa réussite peut se mesurer à un événement médiatique: en 1934, elle fait la couverture du magazine Time.

On the cover of TIME magazine

After a trial run in a small couture house named Lambal, she presented her first collection in 1927 at the age of 37. Her knitwear rapidly found a market in America, allowing her to open a salon in Paris at 4 rue de la Paix. At the beginning of her career, she was tagged as a sportswear designer. But this didn't prevent her from seeking out the height of refinement for her home. Her apartment on Boulevard Saint-Germain was decorated by Jean-Michel Frank, one of the greatest interior designers of the moment. She attained French citizenship, opened boutiques in London and the United States, and launched a line of perfumes. Her success during this period was echoed in the media: in 1934 she made the cover of TIME magazine.

650 employés en 1938 !

De 1935 à 1938, en l'espace de trois ans, c'est une véritable consécration: elle déménage pour un hôtel particulier de près de cent pièces au 21, place Vendôme et ne cesse de faire des allers-retours entre l'Europe et l'Amérique à bord des grands paquebots comme le *Normandie* ou le *Queen Mary*. Sa société connaît une croissance exponentielle : de quelques dizaines d'employés, elle passe à 310 en 1937 puis à 650 en 1938. Rien n'est trop beau pour ses collections, qui ont depuis longtemps abandonné le rayon sportif : elle négocie avec Swarovski l'utilisation de tissus sertis de cristal... Les tensions mettront évidemment un frein à cette croissance : à la déclaration de guerre, elle n'a plus que 150 employés.

Chant du cygne : elle découvre Givenchy

Ce qui assoit sa réputation sont ses audaces (sa boutique de parfums avait la forme d'une cage à oiseaux, son autobiographie s'intitulerait *Shocking*) et ses liens privilégiés avec les artistes. Si le collier *Aspirine* en porcelaine, dessiné en 1930 par Elsa Triolet, la femme de Louis Aragon, peut sembler anecdotique, les collaborations avec de grands noms se multiplient: outre Jean-Michel Frank, toujours présent, voici Meret Oppenheim, Leonor Fini, Jean Cocteau, Salvador Dalí (pour des bijoux dès 1936, un flacon de parfum et une publicité en 1946, mais aussi la scandaleuse "robe-homard" ou le "chapeau-chaussure"). Si l'après-guerre est difficile avec des mouvements sociaux et une faillite en 1954, elle garde son flair légendaire: c'est elle qui découvre Hubert de Givenchy, en faisant son premier assistant en 1947, alors qu'il n'a que 19 ans...

"Shocking ! Les mondes surréalistes d'Elsa Schiaparelli" au musée des Arts décoratifs, du 6 juillet 2022 au 22 janvier 2023.

<https://madparis.fr/ExpoSchiaparelli>

650 employees in 1938 !

From 1935 to 1938, in just three years, came the consecration. She moved into a private mansion with nearly a hundred rooms at 21 Place Vendome and made countless trips between Europe and America on the great ocean liners including the *Normandie* and the *Queen Mary*. Her company flourished, growing from a dozen or so employees to 310 in 1937, then 650 in 1938. Nothing was too beautiful for her collections, which had long since abandoned the sportswear theme. She negotiated with Swarovski to use fabrics set with crystals. But rising political tensions put a stop to this growth. By the time war was declared she has just 150 employees.

Swan song : she discovers Givenchy

Her reputation was built on audaciousness (her perfume boutique was in the form of a birdcage, her autobiography was titled *Shocking*), and also upon her close ties with artists. The *Asparine* (Asperin) necklace in porcelain designed in 1930 by Elsa Triolet, Louis Aragon's wife, could be considered anecdotal, but collaboration with great names continued. In addition to the ever-loyal Jean-Michel Frank, there was Meret Oppenheim, Leonor Fini, Jean Cocteau, and Salvador Dalí (for jewelry as of 1936, a perfume bottle and an advertisement in 1946, but also the scandalous "*robe-homard*" (lobster dress) and the "*chapeau chaussure*" (shoe hat).) The post-war period was difficult with its strikes and then bankruptcy in 1954, but Elsa retained her legendary flair: she discovered a young designer who would become, at only 19 years old, her first assistant in 1947. His name, Hubert de Givenchy.

(Shocking ! The surrealist worlds of Elsa Schiaparelli »). at MAD (Musée des Arts Decoratifs) from July 6, 2022 to January 22, 2023.



«Shocking ! Les mondes surréalistes d'Elsa Schiaparelli» au musée des Arts décoratifs



Elsa Schiaparelli en collaboration avec Salvador Dalí — Robe du soir 1937 Soie © Philadelphia Museum of Art

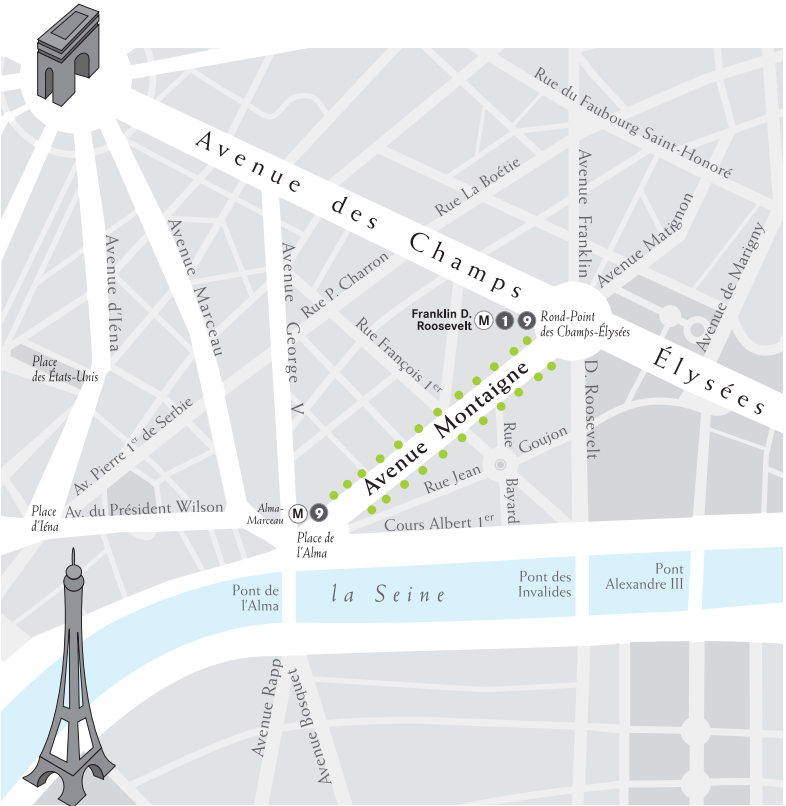
INFORMATIONS
PRATIQUES
PRACTICAL
INFORMATION

Transports publics
Public transport
STATIONS DE MÉTRO/METRO STATIONS :
Alma-Marceau (ligne 9, Line 9) et Franklin-D. Roosevelt
(lignes 1 et 9, Lines 1 and 9)
RER C : Pont de l'Alma
BUS : 28, 32, 42, 49, 52, 63, 72, 73, 80, 83, 92
www.ratp.fr

Trajet depuis l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle
From Roissy Charles de Gaulle airport
RER B ou D jusqu'à Châtelet-Les Halles puis ligne 1
du métro jusqu'à Franklin-D. Roosevelt ou bus Air France
jusqu'à Place de l'Étoile.
RER B or D to Châtelet-Les Halles metro, then take metro
line 1 to Franklin-D. Roosevelt or take the Air France Bus
to Place de l'Étoile.

Trajet depuis l'aéroport d'Orly
From Orly airport
RER B jusqu'à Châtelet-Les Halles puis ligne 1
du métro jusqu'à Franklin-D. Roosevelt
ou bus Air France jusqu'aux Invalides.
RER B to Châtelet-Les Halles metro, then take metro line 1
to Franklin-D. Roosevelt or take the Air France Bus to Invalides.
www.aeroportsdeparis.fr

Office de tourisme de Paris
Paris tourist office
25 rue des Pyramides – 75001 Paris – Tél. : 0892 68 3000
STATIONS DE MÉTRO/METRO STATIONS : Pyramides
Du lundi au samedi de 10h à 19h.
Dimanche et les jours fériés de 11h à 19h.
Monday to Saturday from 10am to 7pm.
Sunday and Holidays from 11am to 7pm.
www.parisinfo.comwww.parisinfo.com





NOUVEAU SITE



Découvrez le site officiel de l'Avenue Montaigne
www.AvenueMontaigneGuide.com

Flashez pour découvrir



Scan to discover

News, Les Adresses, L'Histoire, Nos Guides...
Et notre sélection exclusive sur notre E-Shop

Avenue Montaigne
— Paris —



LOUIS VUITTON